

LE COMTE de Monte-Cristo

PAR Alexandre DUMAS

CINQUIÈME PARTIE

ON NOUS ÉCRIT DE JANINA

— Monsieur le comte, dit-il, vous devez être à bon droit surpris de ma réserve, je comprends cela : aussi, croyez bien que moi, tout le premier, j'en suis affligé ; croyez bien qu'elle m'est commandée par des circonstances imprévues.

— Ce sont là des propos en l'air, mon cher Monsieur, dit le comte, et dont pourrait peut-être se contenter le premier venu ; mais le comte de Morcerf n'est pas le premier venu ; et quand un homme comme lui vient trouver un autre homme, lui rappelle la parole donnée, et que cet homme manque sa parole, il a le droit d'exiger en place qu'on lui donne au moins une bonne raison.

Danglars était lâche, mais il ne le voulait point paraître : il fut piqué du ton que Morcerf venait de prendre.

— Aussi n'est-ce pas la bonne raison qui me manque répliqua-t-il.

— Que prétendez-vous dire ?

— Que la bonne raison, je l'ai, mais qu'elle est difficile à donner.

— Vous sentez cependant, dit Morcerf, que je ne puis me payer de vos réticences ; et une chose, en tout cas, me paraît claire, c'est que vous refusez mon alliance.

— Non, monsieur, dit Danglars, je suspends ma résolution, voilà tout.

— Mais vous n'avez cependant pas la prétention, je le suppose, de croire que je souscrive à vos caprices, au point d'attendre tranquillement et humblement le retour de vos bonnes grâces ?

— Alors, monsieur le comte, si vous ne pouvez attendre, regardons nos projets comme non avenue.

Le comte se mordit les lèvres jusqu'au sang pour ne pas faire éclater que son caractère superbe et irritabile le portait à faire ; cependant, comprenant qu'en pareille circonstance le ridicule serait de son côté, il avait déjà commencé à gagner la porte du salon, lorsque, se ravisant, il revint sur ses pas.

Un nuage venait de passer sur son front, y laissant au lieu de l'orgueil offensé, la trace d'une vague inquiétude.

— Voyons, dit-il, mon cher Danglars, nous nous connaissons depuis

longues années, et, par conséquent, nous devons avoir quelques ménagements l'un pour l'autre. Vous me devez une explication, et c'est bien le moins que je sache à quel malheureux événement mon fils doit la perte de vos bonnes intentions à son égard.

— Ce n'est point personnel au vicomte, voilà tout ce que je puis vous dire, Monsieur, répondit Danglars, qui redevenait impertinent en voyant que Morcerf s'adouçissait.

— Et à qui donc est-ce personnel ? demanda d'une voix altérée Morcerf, dont le front se couvrit de pâleur.

— Danglars, à qui aucun de ces symptômes n'échappait, fixa sur lui un regard plus assuré qu'il n'avait coutume de le faire.

— Remerciez-moi de ne pas m'expliquer davantage, dit-il.

Un tremblement nerveux, qui venait sans doute d'une colère contenue, agitait Morcerf.

— J'ai le droit, répondit-il en faisant un violent effort sur lui-même, j'ai le droit d'exiger que vous vous expliquiez ; est-ce donc contre madame de Morcerf que vous avez quelque chose ? Est-ce ma fortune qui n'est pas suffisante ? Sont-ce mes opinions qui, étant contraires aux vôtres...

— Rien de tout cela, Monsieur, dit Danglars, je serais impardonnable, car je me suis engagé connaissant tout cela. Non, ne cherchez plus, je suis vraiment honteux de vous faire faire cet examen de conscience ; restons-en là, croyez-moi. Prenons le

terme moyen du délai, qui n'est ni une rupture, ni un engagement. Rien ne presse, mon Dieu ! Ma fille a dix-sept ans, et votre fils vingt-et-un. Pendant notre halte le temps marchera, lui ; il amènera les événements ; les choses qui paraissent obscures la veille sont trop obscures le lendemain ; parfois ainsi, au jour tombent les plus cruelles calamités.

— Des calamités, avez-vous dit, Monsieur ! s'écria Morcerf en devenant livide. On me calomnie, moi !

— Monsieur le comte, ne nous expliquons pas, vous dis-je.

— Ainsi, Monsieur, il me faudra subir tranquillement ce refus ?

— Pénible surtout pour moi, Monsieur. Oui, plus pénible pour moi que pour vous, car je comptais sur l'honneur de votre alliance, et un mariage manqué fait toujours plus de tort à la fiancée qu'au fiancé.

— C'est bien, Monsieur, n'en parlons plus, dit Morcerf.

Et froissant ses gants avec rage, il sortit de l'appartement.

Danglars remarqua que, pas une seule fois, Morcerf n'avait osé demander si c'était à cause de lui, Morcerf, que Danglars retirait sa parole.

Le soir il eut une longue conférence avec plusieurs amis, et M. Calvacanti, qui s'était consommément tenu dans le salon des dames, sorti le dernier de la maison du banquier.

Le lendemain, en se réveillant, Danglars demanda les journaux, on les

lui apporta aussitôt : il en écarta trois ou quatre et prit l'impartial.

C'était celui dont Beauchamp était le rédacteur-gérant.

Il brisa rapidement l'enveloppe, l'ouvrit avec une précipitation nerveuse, passa d'éclaircieusement sur le premier Paris, et, arrivant aux faits divers, s'arrêta avec son méchant sourire sur un entre-faits commençant par ces mots : *On nous écrit de Janina* :

— Bon, dit-il, après avoir lu, voici un petit bout d'article sur le colonel Fernand qui, selon toute probabilité, me dispensera de donner des explications à M. le comte de Morcerf.

Au même moment, c'est-à-dire comme neuf heures sonnaient, Albert de Moacert, vêtu de noir, boutoné méthodiquement, la démarche agitée et la parole brève, se présentait à la maison des Champs-Élysées.

— M. le comte vient de sortir il y a une demi-heure à peu près, dit le concierge.

— A-t-il emmené Baptistin ? demanda Morcerf.

— Non, monsieur le vicomte.

— Appelez Baptistin, je veux lui parler.

Le concierge alla chercher le valet de chambre lui-même, et un instant après revint avec lui.

Mon ami dit Albert, je vous demande pardon de mon indiscretion, mais j'ai voulu vous demander à vous-même si votre maître était bien réellement sorti ?

— Oui, Monsieur, répondit Baptistin.

— Même pour moi ?

— Je sais combien mon maître est heureux de recevoir Monsieur, et je me garderais bien de confondre Monsieur dans une mesure générale.

— Tu as raison, car j'ai à lui parler d'une affaire sérieuse. Crois-tu qu'il tardera à rentrer ?

— Non, car il a commandé son déjeuner pour dix heures.

— Bien, je vais faire un tour aux Champs-Élysées, à dix heures je serai ici ; si M. le comte rentre avant moi, dis-lui que je le prie d'attendre.

— Je n'y manquerai pas, Monsieur peut en être sûr.

Albert laissa à la porte du comte le cabriolet de place qu'il avait pris et alla se promener à pied.

En passant devant l'allée des Vouves il crut reconnaître les chevaux du comte qui stationnaient à la porte du tir de Gosset ; il s'approcha et après avoir reconnu les chevaux, reconut le cocher.

— Monsieur le comte est au tir ? demanda Morcerf à celui-ci.

— Oui, Monsieur, répondit le cocher.

En effet, plusieurs coups réguliers s'étaient fait entendre depuis que Morcerf était aux environs du tir.

Dans le petit jardin se tenait le garçon.

— Pardon, dit-il, mais monsieur le vicomte voudrait-il attendre un instant ?

(A suivre)

GARE A L'INFLUENZA ! TISANE RUSSE

pour la prévenir ou la guérir prenez la

Aux 100.000 Paires de CHAUSSURES

20^{ter}, Grande-Place, (Côté des Halles).

ROUBAIX

CHOIX CONSIDÉRABLE DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames, Fillettes & Enfants.

ARTICLES DE TRAVAIL & DE CÉRÉMONIE

Toutes nos Chaussures sont marquées en chiffres connus

MMN SPRECKET VLAAMSCHE

60, Rue Esquermoise, LILLE

DOCTEUR OZIL, Pharmacien de 1^{re} Classe

des Facultés de Paris et de Lille

BANDAGISTE-ORTHOPÉDISTE

Soleur fournisseur officiel des Bureaux de Bienfaisance et Hôpitals municipaux de Lille

ATELIER D'ORTHOPÉDIE ET DE CHIRURGIE

(Atelier à Vapeur)

NICKELAGE ET MOULAGE

Grand choix d'Instruments de Chirurgie, Tronçons, Thermomètres, Thermocautères, Appareils électriques médicaux, etc.

Grand assortiment et nombreuses variétés de Bandages herniaires, Bas à varices, Injecteurs d'Emarck, Seringues Pravaz, Urinaux, Coussins à air, Sondes et Bongies (la marque Ozil est de qualité supérieure), et nombreux autres articles en gomme, caoutchouc, ou fer émaillé.

Spécialité de Ceintures ventrières, hypogastriques, de maintien, de grossesse, etc. (fabriquées sur mesure d'après modèles spéciaux de D. Ozil). LIVRAISON DANS LES 24 HEURES.

Exécution sur mesure de tous les Appareils modernes d'Orthopédie : Corsets de Wallock, de Feutre poroplastique, de Cuir bouilli, etc. ; Jambes artificielles perfectionnées ; Bras artificiels ; et tous appareils pour Coxalgie, Rachitisme, Gibbosité, Genu-valgum, Pied-bot, Pied-Plat, Torticolis, Équilles, Gouttières, etc.

Construction scientifique d'APPAREILS DE GYMNASTIQUE MÉDICALE, tels que Lit de Bealy, Suspensions de Sayre, Tables d'opérations, Charlots à pansements, etc.

STERILISATION parfaite des Instruments de Chirurgie et objets de pansement, à l'aide d'appareils et récipients perfectionnés d'invention de D. Ozil (modèles déposés).

Tous les jours, REPASSAGE, RÉPARATIONS, NICKELAGE des Instruments de Chirurgie

Avis très important

Pour éviter toute confusion (très fréquente), le public est prévenu qu'il existe même rue des magasins concurrents de vente ; aussi, bien s'assurer toujours qu'on s'adresse à la MAISON DE PRODUCTION du Docteur OZIL, pharmacien, 60, Rue Esquermoise, LILLE

BON GÉNIE

4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE

VENTE A CRÉDIT

Confections pour Hommes Femmes et Enfants VÊTEMENTS SUR MESURE

Chaussures, Lainages, Soieries, Telles, Chapellerie, Rouennerie, Modes, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Poterie, Articles de Ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de Luxe.

MOBILIER

En Versant :

5 fr. en 50	1 fr. de Marchandise	1 ^{er} par semaine	5 ^{es} mois
10 » 100	» »	2 » 10 »	
15 » 150	» »	3 » 15 »	
20 » 200	» »	4 » 20 »	

Les FONCTIONNAIRES, agents de Postes et Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gardiens, Douaniers, Employés des Chemins de fer, etc., sont dispensés du premier versement. DES CONDITIONS SPÉCIALES LEUR SONT ACCORDÉES

Maisons de Vente :
à ROUBAIX, rue du Collège, 169.
à TOURCOING, rue de Gand, 24.

FIBRIS (doses à faire brûler) Boîte de 30 : 1 fr.

PYRETHINE (doses à faire brûler) Boîte de 10 : 75

Pharmacie D'OSZIL (Esquermoise) 60

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

VILLE DE ROUBAIX

ENTRETIEN

des chemins vicinaux ordinaires pendant les années 1896, 1897 et 1898

ADJUDICATION

Le devis s'élève à la somme annuelle de 30.260 fr. Cautionnement à verser 1.000 fr.

Le Maire de la ville de Roubaix donne avis que le MARDI 24 Mars 1896, à onze heures du matin, dans l'une des salles de l'Hôtel-de-Ville, il sera procédé à l'adjudication au rabais sans fraction de franc et sur soumissions cachetées, des travaux d'entretien des chemins vicinaux ordinaires pendant les années 1896, 1897 et 1898, conformément au projet adopté par le Conseil Municipal, dans sa séance du 7 Février courant, et approuvé par M. le Préfet du Nord le 17 de ce mois.

DEMANDES D'EMPLOI

Les demandes d'emploi s'ont, à partir de ce jour, insérées dans l'égalité de Roubaix-Tourcoing, à raison de 50 par une insertion, soit 0,75 pour deux insertions

LES IMPURETÉS DU SANG

RESPIRANT à JAMAIS

par l'emploi régulier des

PILULES STANDAERT

PRIX : 1.50 LA BOITE (Franco par Poste).

le MEILLEUR DÉPURATIF et le MOINS COUTEUR

Remède Infaillible contre la CONSTIPATION, le MANQUE D'APPÉTIT, les MAUVAISES DIGESTIONS, les saignements, les maladies de foie, la MIGRAINE et les LÉSIONS de la TÊTE, la GOUTTE et les RHUMATISMES.

Ph^o A. ROUSSEAU, 34, rue de Rome, PARIS.

Ph^o BRUNEAU, 71, rue Nationale, LILLE.

Se trouve dans les bonnes Pharmacies

AVIS

Le journal l'égalité de Roubaix-Tourcoing a l'avantage de prévenir le public que par suite de l'agrandissement des ateliers de l'imprimerie ouvrière et de l'installation de nouvelles machines perfectionnées, les commandes d'impression de toute nature qui lui seront confiées seront exécutées avec la plus grande célérité, avec tous les soins désirables et à des prix les plus avantageux. Toutes facilités seront accordées pour les règlements.

TOMBLAINE (France)

TAPIOCA BLOCH

Garant Pur et Veritable

Pharmacie Bloch

LE GAZ A LA PORTÉE DE TOUS

La Cie du Gaz de Roubaix met à la disposition du public, comme cela se fait à Lille, des compteurs à paiement préalable pour la vente du Gaz au détail ; ces compteurs permettent d'obtenir, à tout instant, du Gaz au moyen d'une pièce de dix centimes (voir les circulaires). Dans ce prix, pour lequel on obtient 333 litres de gaz, est comprise la location du branchement du compteur, de la tuyauterie et des appareils ; moyennant ce prix le placement des compteurs et de la distribution du gaz se fera donc sans frais.

MALADIES CONTAGIEUSES

les plus rebelles des vices urinaires et de la vessie, écoulements chroniques, Syphilis, Dartres, Impuissance, Pertes séminales, Cystites, Prostatites, Incontinence nocturne d'urine, Rétrécissements guéris par un Médecin de Lille M. DE JABEIS, ex-premier élève de plusieurs pharmaciens spécialistes renommés. Son traitement peu coûteux donne de merveilleux résultats, même pour toutes les autres affections. Dans l'intérêt de la santé publique, Consultations gratuites tous les jours à toute heure à la Pharmacie, 37, RUE DE L'HOPITAL ST-ROCH, 37, et par correspondance. — Timbre pour réponse. — Le médecin et le pharmacien parlent le flamand.

15 années de succès. Vices urinaires et vices respiratoires 95/51 guérissons radicaux

CORDONNERIE MODÈLE

ROUBAIX — 21, Rue de la Gare, 21, ROUBAIX

MAISON DE CONFIANCE

La Maison ne vend que des articles tout cuir et de qualité garantie

La Vente est strictement au comptant afin de pouvoir se contenter d'un petit bénéfice

CHAUSSURES DE LUXE ET DE FATIGUE

POUR HOMMES ET POUR DAMES

GENRE DES GRANDS BOTTEIERS DE PARIS

à des prix défiant toute concurrence à QUALITÉ EGALE

13 f. 50 16 f. 50 19 f. 50

PRIX FIXES INVARIABLES, MARQUÉS EN CHIFFRES CONNUS

LA FRANÇAISE

Maison Spéciale

94, Rue d'Artois LILLE

ARTICLES

DE Roubaix-Tourcoing ET Reims

TISSUS EN SOLDE

Draperies D'ELBEUF & DE SEDAN

94, Rue d'Artois LILLE

Mercerie, Lainages et Bonneterie

Maison Spéciale **LA FRANÇAISE**

FOULARDS & CRAVATES-CORSETS